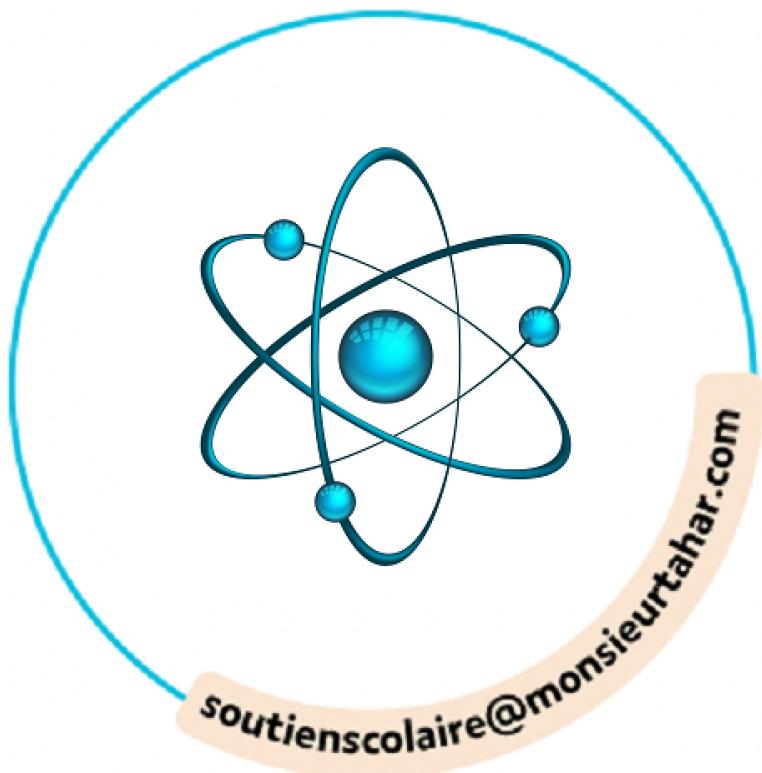


PHILOSOPHIE



CHAPITRE 12

L'ETAT

Question 1

Que pouvons-nous attendre de l'État ?

Perspective
 > L'existence humaine et la culture

L'État peut répondre à différents **besoins** fondamentaux de toute existence humaine.

La culture
 Comme institution, l'État n'est pas naturel. Il dépend de la culture (temps et espace particuliers).

Les risques de violence entre groupes et entre individus suscitent des attentes envers l'État, censé les réduire. Mais comment concilier les attentes en matière de sécurité et les attentes en matière de liberté et de droits individuels ?

1 Nous espérons bénéficier de liberté et d'égalité grâce à l'État

L'attente principale envers l'État semble porter sur l'égalité et la liberté, car son ordre résulte du droit et non de la seule force. Si le peuple se dote lui-même de son État et de ses propres lois (**Rousseau, texte 1, p. 112**), par un contrat d'association, il gagne liberté et égalité en obéissant, non à un maître, mais aux lois qu'il a voulues.

2 Nous attendons aussi plus de sécurité

L'État doit pouvoir aussi garantir la sécurité, car l'égalité naturelle peut nuire à l'organisation sociale selon **Hobbes** (**texte 2, p. 113**). En limitant et en garantissant les droits de tous les individus, l'État moderne exerce un pouvoir central et égal sur tous. **Ex.** *Le droit de vote a progressivement été étendu en France à toutes les conditions sociales et aux femmes.*

Question 2

Peut-on expliquer le pouvoir de l'État ?

Perspective
 > La connaissance

L'État et la connaissance

Différentes sciences cherchent à établir les lois et les méthodes valables dans le domaine politique.

Citation

« Le but de l'État c'est la liberté », Spinoza.

Étant donné que les citoyens sont bien plus nombreux que les gouvernants, il paraît étonnant qu'un petit groupe puisse faire obéir tout un peuple. D'où vient son pouvoir, si ce n'est pas seulement de sa force ?

1 Le pouvoir de l'État s'explique par sa légitimité supposée

L'origine et la nature de l'État doivent être analysées pour savoir comment l'État parvient à s'organiser et à s'imposer à tous les individus. La force seule ne saurait l'expliquer. Mais son pouvoir ne découle pas non plus d'une compétence ni d'une supériorité objective ou naturelle. **Ex.** *À la différence d'un père par rapport à ses enfants ou d'un médecin par rapport à ses patients, un chef d'État ne peut tirer son autorité ni d'une supériorité naturelle ni d'un savoir professionnel spécifique reconnu.* Il doit donc rendre légitime son droit à « monopoliser » l'exercice de la violence en la justifiant (**Weber, texte 1, p. 114**).

2 L'État doit conquérir son pouvoir en permanence

L'expression de « monopole », ainsi que la figure du Léviathan pourraient faire croire que le pouvoir de l'État est dominateur et simplement subi par ses administrés. La relation de domination semble descendante et verticale.

Pourtant, Foucault élabore une approche horizontale du pouvoir de l'État. Ce dernier fonctionne en faisant passer son pouvoir par les individus (**Foucault, texte 2, p. 115**). Les institutions comme l'école, l'hôpital, l'armée, la prison ou la famille sont ainsi des relais du pouvoir de l'État. **Ex.** *L'État encadre l'ordre familial par ses lois comme l'interdiction de la polygamie en France.* La distribution du pouvoir entre les citoyens se reproduit également par des normes. **Ex.** *Des stéréotypes de genre assignent inconsciemment une certaine répartition des rôles dans la famille entre les garçons et les filles.*

On peut donc expliquer le pouvoir de l'État par différents moyens d'action sur les individus : les contraintes (la force), les obligations (les lois), les habitudes de vie (les normes).

Question 3

Comment l'État peut-il devenir plus juste ?

Passerelle ▶ La justice

Perspective
➤ La morale
et la politique

La morale correspond à la connaissance et au respect du bien et du mal. Comme ensemble de règles au sein d'un groupe, la morale délivre des valeurs. Ses lois paraissent plus universelles que les lois d'un **État**.

La politique concerne l'**État** en tant qu'elle étudie l'organisation du pouvoir dans une société. Elle renvoie aussi aux relations de pouvoir dans un groupe humain.

L'État est censé réduire les conflits et répondre à un idéal d'égalité et de liberté. Mais les injustices, voire la corruption, peuvent aussi ruiner les espoirs placés dans la grandeur de l'État.

1 L'État serait plus juste si les gouvernants avaient une vision du Bien

Un État bien gouverné est-il gouverné par des sages ? Platon propose un idéal utopique. Les philosophes devraient être rois, car ils peuvent accéder à la connaissance du Bien et gouverner justement, en se montrant indifférents aux intérêts particuliers (**PLATON, texte 1, p. 116**).

2 L'État doit donner sa place à la pluralité des valeurs morales

Les lois ne peuvent se référer à un seul idéal abstrait du Bien. Judith **BUTLER** montre que la contestation des injustices peut passer concrètement par la transgression des normes comme par la désobéissance aux lois (**texte 2, p. 117**) ? Ex. *Certains ont dû avoir le courage d'enfreindre les lois ségrégationnistes, avant que les lois anti-apartheid finissent par être adoptées*. Le progrès de l'État devrait venir d'une meilleure reconnaissance sociale de la situation des minorités. Ex. *Lutte contre l'homophobie, droits des femmes*.

3 L'État constitue néanmoins une menace

Dans certaines circonstances historiques, l'État apparaît comme destructeur : c'est ainsi que l'État capitaliste nourrit, selon Simone **WEIL** (**texte 3, p. 118**), une logique de guerre et de violence. Son évolution vers un État totalitaire pourrait compromettre l'espoir en un progrès historique de l'État. Mais elle peut entraîner la ruine de l'État lui-même. Les dommages causés par les guerres posent alors la question de la responsabilité de l'État, non seulement sur son territoire, mais à l'égard des populations déplacées. Un État juste supposerait alors un droit à l'hospitalité, tel que Kant l'affirme en 1795 (**KANT, texte 4, p. 119**).

Question 4

Faut-il se libérer de l'État ? Passerelle ▶ La liberté

Perspective
➤ La morale
et la politique

L'État, dans sa forme moderne, est censé protéger les individus. Pourquoi certains pourraient-ils vouloir se passer d'État ?

1 Vers la disparition de l'État

Selon **ENGELS** (**texte 1, p. 120**), le modèle capitaliste a entraîné l'accroissement des inégalités socio-économiques au niveau mondial. Il a construit l'illusion d'un État démocratique censé permettre la liberté de tous, alors qu'il ne peut pas corriger les inégalités. L'État, en révélant sa structure oppressive pourrait disparaître au terme d'un processus révolutionnaire. L'État totalitaire menace l'humanité même (**Ouverture Art, BOLTANSKI, Personnes, p. 121**).

2 Des chefs sans pouvoir, des sociétés sans État

Certaines sociétés ont des chefs qui n'ont pas de pouvoir, mais qui sont simplement au service de leurs membres (**CLASTRES, texte 2, p. 122**). Ainsi, pour certains, l'État n'est pas une institution nécessaire. Il risque d'ériger l'oppression en modèle unique de pouvoir, alors que d'autres modèles sont à penser.